

Analyse du discours, phraséologie et traduction

Fernando NAVARRO DOMÍNGUEZ
Université d'Alicante

1. INTRODUCTION

Nous voulons présenter dans notre communication une approche *sur les problèmes de compréhension* de certains énoncés qui appartiennent à ce que l'on est convenu d'appeler des phrases figées, lexies complexes, expressions idiomatiques, parémies, etc. et ensuite nous voudrions exposer brièvement les problèmes qui soulèvent aux traducteurs cette typologie d'énoncés.

Depuis toujours on entend dire que *pour traduire, il faut comprendre* car en effet ne rien comprendre ne permet pas grand chose!. Tracer un cheminement qui vérifie et justifie cet axiome n'est pas facile mais des travaux récents (Jackendoff 1985, Larose 1989 et Dancette 1995) sont intéressants et prouvent que les niveaux de compréhension peuvent être mesurés et que des conclusions pouvaient permettre une production à contenu pédagogique.

La question du sens, de la signification est vitale dans les sciences du langage. Nous la retrouvons dans le cadre formel de toutes les théories linguistiques, dans les débats des philosophes et dans l'activité quotidienne des traducteurs. Notre analyse centrée sur les énoncés des phrases figées tente d'intégrer le locuteur et le traducteur. Ainsi nous trouverons la prise en charge de la composante extralinguistique (les connaissances du monde) si sensible aux variations individuelles.

Cette recherche porte sur l'analyse de la compréhension en traduction. L'objet devrait être de préciser ce qu'est la saisie du sens et de s'interroger sur le niveau suffisant pour que le texte traduit rende le sens du message du texte original. On connaît bien aujourd'hui que le sens est le principe essentiel défendu par toutes les écoles: les comparativistes, les socio-linguistes ou interprétatives et les analystes du discours mais les positions divergent face aux problèmes de compréhension. Voilà quelques postulats que Dancette (1995, 49) abrège de la manière suivante:

- La compréhension est traitée avec plus ou moins d'attention d'après la typologie du texte à traduire: technique, littéraire, etc.
- Elle est abordée par la négative: les fautes de sens ou les fautes de compétence.

- Elle est considérée comme un phénomène instantané ou un processus graduel.
- La compréhension est liée à la forme et au sens, ceux-ci sont considérés comme dissociables ou indissociables dans la traduction comme produit.

Bref, il nous semble que nous ne disposons à l'heure actuelle que des travaux qui étudient les aspects techniques de la question.

Pour la description des processus de compréhension mise en oeuvre dans l'activité traduisante nous avons pris une approche expérimentale. Elle nous a permis d'observer et d'analyser les indices de compréhension dans un nombre très limité de textes contenant des phrases figées en nous aidant d'une méthodologie mise en valeur par Dancette (1995) pour des textes généraux anglais-français que nous avons retenue pour nos élèves de Bruxelles et d'Alicante.

Dancette (1995, 19) affirme que:

La compréhension en traduction est un phénomène mal connu...un problème très peu étudié... En admettant la thèse intuitive selon laquelle, en situation normale de communication, un énoncé donné possède un sens (ou plusieurs, en cas d'ambiguïté) la compréhension se définit comme le résultat d'opérations de confrontation et de synthèse entre le sens littéral et le sens contextuel de l'énoncé. Le sens littéral est celui qui est porté par les différents éléments linguistiques (sens codifié par les dictionnaires) et le sens contextuel (ou signification) est déterminé par l'acte de communication et élaboré à partir des interprétations faites sur le sens de l'énoncé, par jeu d'inférences (intégration de l'énoncé dans les connaissances encyclopédiques que l'on a du monde) et calcul de la signification dans le contexte d'énonciation.

Essayer d'expliquer dans le cadre de cet article qu'est-ce qu'on entend par compréhension, ce problème traité par les différentes écoles: les linguistes, les logiciens, les psychologues, les sémioticiens, les neurolinguistes, les informaticiens, etc. n'est pas pertinent, mais souligner que la plupart des théoriciens et praticiens de la traduction énoncent la primauté du sens sur la forme et la nécessité de bien comprendre le sens du message qu'on traduit est tout à fait obligatoire. Il va de soi que lorsque le traducteur a une grande compétence dans la langue du texte à traduire, il lui arrive d'achopper sur des problèmes de compréhension, en plus, s'il s'agit de phrases figées.

Le but de notre communication relève d'une curiosité scientifique en sciences humaines: la compréhension de la phraséologie en contexte et, en même temps, d'une curiosité orientée vers une activité professionnelle: la traduction de ces énoncés. Le débat de l'analyse de la compréhension sur les opérations de traduction doit être centré sur des opérations raisonnées. L'hypothèse de Dancette (1995, 25) que nous partageons est que «la compréhension est le résultat d'opérations mentales qui peuvent s'analyser objectivement».

2.- LES NIVEAUX D'ANALYSE

Quatre sont donc les niveaux d'analyse dans le processus de compréhension d'un texte: le linguistique, le pragmatique, les conditions d'énonciation et le psychologique. Au niveau linguistique la compréhension en traduction est en fonction de la saisie des valeurs sémantiques des structures linguistiques; au niveau pragmatique, en fonction des connaissances culturelles, de type extralinguistique qui se rattachent au texte; au niveau des conditions d'énonciation, le décodage repose sur un ensemble de présupposés d'énonciation qui s'intègre dans la communication, et, au niveau psychologique, la prise de conscience de la part du traducteur des opérations intellectuelles qu'il fait quand il cherche à comprendre le message.

C'est Jackendoff (1985), à notre avis, l'un des chercheurs qui a présenté une théorie sémantique avec une grande application à la traduction: les notions d'*expressivité* (rendre compte de toutes les nuances de sens exprimables et de toutes les façons d'exprimer ces nuances), d'*universalité* (on a un stock de structures sémantiques universelles), *des propriétés sémantiques* (rendre compte des relations de synonymie, présuppositions et surtout pouvoir expliquer la notion d'inférence) *et de compositionnalité* (rendre compte de la manière dont les sens des segments de phrases se combinent pour constituer le sens de toute une phrase) se révèlent importantes parce qu'elles nous permettent de formuler la notion de compréhension comme le résultat d'une analyse componentielle et d'application de règles d'inférence.

Quant à la typologie des textes, nous essayons de présenter des énoncés phraséologiques dans lesquels la forme est importante. Nous laissons de côté certains aspects psychologiques car notre intérêt est centré sur les niveaux linguistiques, pragmatiques et énonciatifs mais quand il s'agit des énoncés où les jeux de mots, le rythme, etc. est essentiel, il faudra réfléchir à la question de la dissociabilité, ou non, de la forme et du sens. Nous sommes tout à fait d'accord avec les opinions de Nida et Taber (1971) «la forme est partie intégrante du message», ou de Ladmiral (1979, 128) «Il y a coïncidence où se rencontrent le sens et le style, la forme et le fond, et c'est l'unité indissociable des deux qu'il faudra traduire ensemble», ou Newmark (1992, 147-152)

En una buena metáfora los dos objetivos (el referencial y el pragmático) se funden como el fondo y la forma y van paralelos a ellos. Es probable que el objetivo referencial predomine en los libros de texto, y que el el estético (pragmático)...lo haga en un anuncio, en el periódico popular...

Los proverbios son metáforas estereotipadas o estándar que sirven de modo eficaz y conciso para dar la razón de una situación física y/o mental, tanto referencial como pragmáticamente.

Larose (1989, 81) souligne que «Sens et style, tout comme langue et culture, sont inséparables. D'une part, on ne dit pas la même chose avec des mots différents et, d'autre part, la forme n'est pas privée de sens».

Pour nous la question de l'indissociabilité du sens et de la forme est entendue comme une fonction de la nature du texte. Les textes que nous proposons illustrent la relation dialectique qui existe entre sens et forme car il

s'agit de phrases figées. Dans tout état de cause il faut souligner que le traducteur devra distinguer toujours le sens linguistique (ou sens littéral) du sens du locuteur (ou vouloir-dire) car celui-ci concerne surtout l'interaction humaine.

3.- LA PHRASÉOLOGIE ET LA THÉORIE ARGUMENTATIVE

On est loin de pouvoir offrir une terminologie linguistique concrète pour chaque énoncé appartenant au domaine de la phraséologie. Nous rappelons que la terminologie est floue: lexie complexe, synthème, synopsis, parémie, phrases figées, etc. Il y a des travaux récents solides sur ce domaine: Alberto Zuloaga (1985), F.-M. Rodegem (1972 et 1984) mais pas de réponse satisfaisante à la liste proposée par Gella Iturriega en 1977 de 90 unités différentes.

Sur le terme *expresiones fijas en la lengua* Zuloaga (1980, 16) propose la définition suivante:

El término de *expresiones fijas* no es absolutamente unívoco. Se trata por una parte, de una fijación funcionalmente inexplicable, es decir, no determinada por alguna regla gramatical o semántica- la llamamos fijación fraseológica- y empleamos el término unidad fraseológica para designar toda combinación fija de palabras.

Le critère du figement linguistique comme le trait distinctif propre d'un énoncé classé dans le domaine de la phraséologie est la base de la thèse de Georges Misri (1987) *Le Figement linguistique en français contemporain*. D'autre part Julia Sevilla (1988) nous a offert une classification des énoncés parémiologiques en espagnol et en français basée sur des critères des traits distinctifs de chaque unité d'après les études scientifiques et les données trouvées dans les dictionnaires espagnols et français.

Mais sur le plan de la compréhension ces unités du sens sont décrites par Lederer (1986,47) comme

expriment un sens inédit qui prend sa source non seulement dans la signification, préexistante en langue, des éléments qui la composent mais aussi dans l'argumentation dans laquelle elles s'insèrent...Il y a donc plusieurs étapes...vers le sens réel du message:le contexte verbal...le contexte cognitif...et les connaissances ambiantes de l'auditeur/lecteur.

Quant à la théorie linguistique appelée argumentative nous renvoyons d'abord à Perelman et Olbrechts-Tyteca (1979, 5), pour eux l'argumentation est «l'étude des techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment». Et plus loin ils rappelaient que «la visé argumentative se définit en termes d'influence plus ou moins forte exercée sur l'auditoire».

Nous sommes convenu de la force argumentative des énoncés «figés» dans le discours. La présence de ces énoncés dans un texte introduit un nouvel argument, et telle que souligne Anscombe (1989, 19) «la phrase comporte des indications relatives à sa dynamique discursive, dynamique que nous avons choisi de baptiser *argumentative* parce qu'elle intervient en effet dans les enchaînements argument + conclusion». Ces énoncés sont donc présentés comme un certain cadre à partir duquel on parle, à l'intérieur duquel on dit se situer.

Pour moi, disait Grize (1981, 30) «argumenter c'est chercher par le discours, à amener un auditeur ou un auditoire donné à une certaine action. Il s'ensuit qu'une argumentation est toujours construite pour quelqu'un...».

D'autre part, la plupart des phrases figées a une charge métaphorique, la métaphore porteuse d'un jugement de valeur exerce sur le destinataire du discours une pression plus forte que ne le ferait l'expression du même jugement de valeur par les termes propres. Ça va de soi que nous parlons de métaphores à valeur argumentative et non de métaphores à valeur poétique car la rhétorique et la poésie n'ont pas les mêmes visées.

Mercedes Tricas (1995, 54) a souligné à différentes reprises le rôle essentiel qui joue dans le domaine de la traduction les apports de l'École Française de la Pragmatique intégrée représentée par Ducrot, Anscombe, etc. (les théories linguistiques sur la polyphonie, les connecteurs, les topoi, etc.). Elle nous offre, dans son dernier livre, ce résumé:

Intentando resumir todas las formulaciones de la teoría de la argumentación válidas para el análisis interpretativo que el traductor requiere subyuraríamos lo siguiente:

- La concepción de los enunciados como elementos integrantes de una argumentación que recorre el texto.
- La idea de que el sentido de los enunciados está estrechamente ligado a su orientación dentro de la argumentación de la unidad textual.
- La observación de que, para comprender un enunciado y las relaciones argumentativas que lo sostienen, hay que recurrir, generalmente, a elementos implícitos.
- La constación de que las referencias socio-culturales que rodean al texto van en gran medida ligadas al análisis intencional y argumentativo.

4.- LE TRADUCTEUR ET LA COMPRÉHENSION

Si nous abordons les recherches empiriques sur la compréhension en traduction nous pouvons offrir deux grandes approches: la première consiste à observer ce que l'être humain fait lorsqu'il traduit un texte (la traduction humaine). Dans ce domaine les travaux de Pagé 1986, Gile 1990b et De Serres 1990 sont très importants. La deuxième voie de recherche est celle qui essaie d'étudier les opérations qu'effectue l'être humain (de façon intuitive) lorsqu'il analyse le sens d'un texte et qu'il le traduit (traduction automatique). Dans ce domaine nous avons les travaux de Fontanier 1977, Carbonell 1986, et Lakoff 1980 qui s'y intéressent par le biais de l'interprétation contextuelle. Mais les mécanismes de compréhension sont extrêmement complexes et, pour un grand nombre, probablement inconscients, nous ne pouvons que relever les indices de la compréhension ou de l'incompréhension et les interpréter. Il est toujours intéressant de mettre en évidence les structures d'interprétation que le traducteur construit quand il traduit, que son interprétation soit ou non conforme au vouloir-dire de l'auteur.

La traduction pour nous est entendue dans le schéma de la communication humaine (traduction interlinguale), comme nous avons souligné avant, de la transmission d'un message entre un émetteur et un récepteur possédant en commun le code nécessaire à la production et à la compréhension du message. Émetteur et récepteur n'ont pas le même code, c'est le traducteur qui sert de récepteur-décodeur du message dans le code A et d'émetteur-enconneur du message dans le code B du récepteur. Inscrite dans un contexte social, la traduction a une fonction sociale qui en conditionne la forme et le fond: c'est le cas des textes publicitaires et des textes avec des phrases figées. Par rapport aux normes de fidélité la traduction peut remplir ses fonctions de communication avec un niveau minimal d'équivalence ou établir un niveau d'équivalence maximale.

Si nous revenons aux problèmes de compréhension traités tout-à-l'heure, nous soulignons que celle-ci est le résultat de la synthèse du sens littéral et du sens contextuel. Le sens littéral est porté par les éléments linguistiques et le sens contextuel (la signification) est porté par l'acte de communication et élaboré à partir des interprétations faites sur le sens de l'énoncé, et des inférences et déductions faites sur les connaissances extralinguistiques.

La compréhension s'établit donc sur au moins cinq dimensions: linguistique, physique, logique, symbolique et affective. Sur la typologie des difficultés de compréhension nous renvoyons nos lecteurs aux auteurs suivants: Horguelin (1985), Deslile (1984), et Larose (1989). Pour nous ce qui se révèle intéressant quant on étudie les phrases figées c'est le niveau pragmatique: la difficulté à saisir l'intention de l'auteur derrière l'emploi de locutions et d'expressions toutes faites. L'utilisation de formules ou de maximes à l'intérieur d'un discours et, souvent, la marque d'une allusion voilée car elle appartient autant à l'énonciation qu'à la langue elle-même, dit Deslile (1984, 220).

5.- CRITÈRES DE SÉLECTION DE NOS TEXTES

Les textes que nous présentons ont été soumis à l'analyse de nos étudiants à Bruxelles et à Alicante: des personnes qui se destinent à la profession de traducteur et qui ont une formation universitaire. Les épreuves ont été orientées vers une définition spécifique du sens et contiennent des éléments linguistiques et extralinguistiques ciblés en fonction d'activités cognitives mises en oeuvre pour l'interprétation de ces énoncés.

Les tests ont touché les problèmes suivants:

- Le sens linguistique des phrases figées hors contexte et en contexte. Test de compréhension et de compétence linguistique.
- Rapport entre la phrase figée du texte et les connaissances extralinguistiques (les déductions et les inférences faites sur les connaissances du monde hispanique et francophone).
- La traduction du texte. Vérifier si les réponses ont la forme de paraphrases, d'explications de termes, etc.

La nature de l'expérimentation nous a fait éliminer le recours aux dictionnaires, même pour la traduction, car nous voulions savoir ce que les apprenants font par eux-mêmes dans la salle de classe.

a) Test de compréhension du texte et d'analyse linguistique.

Le nombre de questions est réduit. La formulation des questions était assez ouverte pour obtenir des commentaires larges.

La pondération du questionnaire a été effectuée selon la valeur informative et argumentative de l'élément visé par rapport à l'ensemble du texte.

Les questions portent sur les niveaux linguistiques auxquels se situe la compréhension: lexico-sémantique, textuel, etc.

b) Test de traduction: Traduction des phrases figées.

c) Test de connaissances thématiques

L'objectif est de vérifier s'il existe une relation nette entre la connaissance d'un domaine (général) et la compréhension d'un texte (spécifique) s'y rapportant.

Nous avons proposé sept textes extraits de journaux et de dépliants touristiques: trois en espagnols et quatre en français.

Il s'agit de textes qui contiennent des proverbes et d'autres phrases figées aussi bien dans leur forme canonique que dans leur forme déformée. Les textes en espagnol ont été travaillés par les élèves belges de l'ISTI et les textes en français par les élèves espagnols.

6.- LES ATTENTES

- Vérifier si les phrases figées sont perçues par les apprenants comme telles.
- Vérifier si les apprenants donnent le référent de la phrase figée à valeur maximale.
- Vérifier au niveau textuel si les apprenants sont capables de raccorder une connaissance extralinguistique. Malgré la diversité des sujets il s'agit de savoir s'ils ont des connaissances sur les sujets traités.
- Quant à la traduction les observations porteront sur le procès énonciatif. Il faudra étudier la valeur argumentative de ces proverbes et de ces phrases figées.

Bref, il s'agit de vérifier la validité de certaines propositions car les difficultés ciblées dans ces phrases se situent à un niveau élevé de compétence proche de celui des locuteurs récepteurs de la langue de départ.

7.- CONCLUSION

Nous avons établi que pour expliquer la compréhension il est nécessaire et peut-être suffisant d'expliquer respectivement le sens linguistique, cognitif, textuel, rhétorique et affectif (dans le cas de nos énoncés) car le sens ne se décode jamais à un seul niveau, il s'élabore à un point entre le linguistique et le cognitif.

D'un point de vue didactique l'analyse est intéressante parce qu'elle permet de mieux comprendre ce qui se passe dans la tête du traducteur et permet de concevoir une action pédagogique plus efficace. Les résultats confirment l'opinion selon laquelle la traduction s'apprend par l'acquisition de connaissances,

de savoir-faire et d'habilités ainsi que par mise en oeuvre de raisonnements déductifs et inductifs. La traduction des phrases figées revient à activer et à réorganiser des connaissances extralinguistiques.

En guise de conclusion nous voudrions dire qu'il faut se défaire du parti-pris qui veut qu'une plurivocité textuelle soit normalement intraduisible. Dans beaucoup de cas l'effet plurivalent peut être maintenu. Ensuite, il est clair que l'on ne doit jamais négliger la macrostructure d'un texte en traduisant des microstructures. Les phrases figées contiennent des isotopies qu'il faut maintenir à tout prix pour ne pas briser la cohésion sémantique, fonctionnelle et pragmatique du texte. En plus, les phrases figées ont une visée argumentative en termes d'influence plus ou moins forte exercée sur le lecteur ou l'auditeur.

8.- BIBLIOGRAPHIE

- ANSCOMBRE, J. CL. (1989) «Théorie de l'argumentation, topoï et structuration discursive». In *Revue Québécoise de Linguistique*, vol. 18, n° 1: La Pragmatique.
- BALLARD, M. (éd.) (1995) *Relations discursives et traduction*. Presses Univ. de Lille.
- CARBONELL, J. (1986) *Machine Learning: An Artificial Intelligence Approach*. Los Altos, C. M. Kaufmann.
- DANCETTE, J. (1995) *Parcours de traduction. Etude expérimentale du processus de compréhension*. Presses Univ. de Lille.
- DESLILE, J. (1984) *L'analyse du discours comme méthode de traduction*. Univ. d'Ottawa.
- FONTANIER, P. (1977) *Les figures du discours*. Paris, Flammarion
- GELLA ITURRIEGA, J. (1977) «Datos para una teoría de los dichos». In *Dialectología y tradiciones populares* vol. XXXIII, 119-128.
- GILE, D. (1990) «La traduction et l'interprétation comme révélateurs des mécanismes de production et de compréhension du discours». *Meta* vol. 35, n° 1.
- GRIZE, J. B. (1981) *L'argumentation*. Presses Univ. de Lyon.
- HORQUELIN, P. (1985) *Structure et style: exercices de révision*. Montréal, Linguatex.
- JACKENDOFF, R. (1985) *Semantics and Cognition*. Cambridge, The MIT Press.
- LADMIRAL, J. R. (1979) *Traduire. Théorèmes pour la traduction*. Paris, Payot.
- LAKOFF G. & JOHNSON, M. (1980) *Metaphors we Live by*. Chicago, Univ. of Chicago Press. *Les métaphores dans la vie quotidienne*, trd. française chez Minuit, 1985.
- LAROSE, R. (1989) *Théories contemporaines de la traduction*. Presses de l'Univ. de Québec.
- LEDERER, M. (1984=1986) «Implicite et explicite». In *Interpréter pour traduire*. Paris, Didier Erudition.
- MISRI, G. (1989) *Le Figement linguistique en français contemporain*. Thèse de doctorat soutenue en 1987, Univ. René-Descartes, Paris V.
- NEWMARK, P. (1992) *Manual de traducción*. Madrid. Cátedra.
- NIDA, E. & TABER, Ch. R. (1969) *The Theory and Practice of Translation*. Leiden, Brill E. J.
- PAGE, M. (1986) *Dimension de l'interaction dans une conversation*. Presses de l'Univ. de Montréal.

- PERELMAN, Ch. & OLBRECHTS-TYTECA, L. (1970) *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*. Presses de l'Univ. de Bruxelles.
- REY, A & CHANTREAU, S. (1989) *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris, Les usuels du Robert poche.
- RODEGEM, F.M. (1972) «Un problème de terminologie: Les locutions sentencieuses». In *Cahiers de l'Institut de Linguistique I, 5*, p. 667-703.
- RODEGEM, F.M. (1984) «La parole proverbiale». In *Richesse du Proverbe*, vol.2, p.121-135.
- SERRES, L. de (1990) «La compréhension de textes familiers et non familiers chez l'adulte anglophone en langue seconde». *Bulletin de l'ACLA*, vol. 12, n°2.
- SEVILLA, J. (1988) *Hacia una aproximación concpetual de las paremias francesas y españolas*. Madrid, Editorial Complutense.
- TRICAS, MERCEDES (1995) *Manual de traducción*. Barcelona, Gedisa.
- ZULOAGA, A. (1980) *Introducción al estudio de las expresiones fijas*. Frankfurt, P.Lang

ANNEXE 1:
Textes en espagnol.

EL PAIS MIÉRCOLES 15 DE MARZO DE 1995

TEXTO 1

El Congreso rechaza una propuesta de HB

Los partidos exigen a Idígoras que pida a ETA el fin de la violencia
LUIS R. AIZPEOLEA, Madrid.

Jon Idígoras vino a por lana y salió trasquilado. Tras 11 meses de ausencia, el portavoz de Herri Batasuna se presentó ayer en el Congreso de los Diputados para pedir el final de la dispersión de los presos de ETA. Se encontró con la opinión unánime de los partidos: pida a ETA que deje de matar y si lo consigue la sociedad española será generosa. La propuesta de HB fue rechazada por 294 votos. Idígoras sólo cosechó tres abstenciones, los dos diputados presentes del PNV y Pilar Rahola, de Esquerra Republicana de Catalunya.

EL PAIS MIÉRCOLES 17 DE SEPTIEMBRE DE 1994

TEXTO 2

Nunca se defiende a gusto de todos

EL PAIS, Madrid.

El 15 de marzo, Álvaro Gil-Robles, que acaba de cumplir 50 años, cesaba como Defensor del Pueblo, tras cinco años al frente de la institución y otros cinco como adjunto de Joaquín Ruiz-Giménez. El hecho de que dejara el cargo sin que hubiera consenso sobre su sucesor, y medio año después siga sin haberlo, demuestra que los partidos se ponen más fácilmente de acuerdo sobre quién no debe ser Defensor del Pueblo que sobre quién debe serlo. Resulta paradójico que Gil-Robles, a quien se acusó de haber aprovechado la caída de Ruiz-Giménez para hacerse con el cargo desde una forzada interinidad, haya acabado siendo víctima de las mismas circunstancias que acabaron con su antiguo jefe. Al igual que ocurriera a Ruiz-Giménez con la ley antiterrorista, la negativa de Gil-Robles

a recurrir la ley de Seguridad Ciudadana, más tarde declarada parcialmente inconstitucional, le granjeó la desconfianza de buena parte de la oposición, en este caso Izquierda Unida y Partido Popular. El Gobierno, sin embargo, no se empeñó en la batalla por su continuidad, aduciendo la falta de consenso.

Gil-Robles, redactor de la ley que regula las atribuciones del Defensor del Pueblo, debía saber que su competencia para plantear recursos ante el Tribunal Constitucional —compartida sólo con el Gobierno, las comunidades autónomas y un mínimo de 50 parlamentarios— era una espada de doble filo y una fuente permanente de resentimientos.

Quizá la indefinición del cargo de Defensor del Pueblo Europeo, figura aún incipiente, pudiera explicar que los mismos partidos que no apoyaron su reelección en España le votaran ahora para Europa.

INFORMACION, ALICANTE DOMINGO 4 DE JULIO DE 1995

TEXTO 3.

LA PESADILLA DE LA MINISTRA. Unos mil médicos llegaron a Madrid desde la sede del Insalud y pidieron, entre pitos y palmas, la dimisión de la ministra Amador. «La salida al conflicto está en manos del Gobierno», dijo el secretario del sindicato médico, Vicente Garcés. Mientras, en Galicia la huelga fue desconvocada en la madrugada de ayer al llegar a un acuerdo con las autoridades de la Xunta por el que los especialistas incrementarán su sueldo en 360.000 pesetas anuales.



ANNEXE 2:
Textes en français

LE MONDE LE 9 OCTOBRE 1993, P.6

TEXTE 1

Les déclarations du ministre des affaires étrangères à l'Assemblée nationale.

PARIS VEUT ACCELERER LE PARTENARIAT AVEC MOSCOU

«Aide-toi, l'Occident t'aidera», c'est ainsi que le ministre des affaires étrangères, Alain Juppé a résumé la position française concernant l'aide à la Russie, mercredi 6 octobre, à l'Assemblée nationale, lors de la séance des questions au gouvernement. René André (RPR, Manche) lui demandait de préciser ce qu'il avait l'intention de proposer au gouvernement et à ses collègues européens pour aider la Russie à se démocratiser, à se dénucléariser et à réussir sa réforme économique.

M. Juppé a réaffirmé la nécessité de soutenir Boris Eltsine, rappelant que les adversaires de celui-ci sont composés à la fois de parlementaires communistes et d'ultranationalistes. «Ce que nous soutenons, c'est un processus de réforme et de démocratisation. Le dernier mot doit rester au suffrage universel, dans des élections libres et pluralistes», a-t-il affirmé.

LE NOUVELLISTE LUNDI 21 AOÛT 1995

TEXTE 2

D'une pierre deux Coop

Le centre de Martigny pousse. Celui de Vertier est bloqué.

MARTIGNY. Les bonnes nouvelles ne vont pas toujours par deux. La Coop Valais peut en témoigner, celle qui pensait mettre en chantier ses centres octodurien et verbiérin en même temps doit déchanter: si le Brico Loisirs 2000 de Martigny, estimé à dix millions de francs, pousse comme un champion, le centre commercial de Verbier budgétisé à vingt millions de francs reste à l'état de projet.

(L'article est accompagné d'une grande photographie avec ce texte:

A Martigny, le Brico Loisirs 2000 de la Coop pousse comme un champion. Il sera inauguré le 29 février 1966)

TEXTE 3

L'abonnement-d'une-pierre-deux-coups à 125 francs seulement.

Vous obtiendrez dans toute gare, sur demande, une carte sur laquelle sont indiqués tous les secteurs de validité de votre abonnement demi-tarif à l'essai et de sa carte journalière.

Ensuite, pour 125 francs seulement au lieu de 150, vous sillonnerez la Suisse à moitié prix toute une année durant.

Détenteur d'un abonnement demi-tarif à l'essai, vous aurez certainement un vif plaisir à vous balader à moitié prix. Pour amplifier encore ce plaisir, voici l'offre unique que nous vous proposons: contre remise du bon de votre

abonnement demi-tarif à l'essai, nous déduirons tout simplement 25 francs (16%) sur votre abonnement demi-tarif! Il ne vous en coûtera dès lors que 125 francs (un seul bon par achat). Et si vous n'avez jamais encore été détenteur d'un abonnement demi-tarif, munissez-vous d'une photo-passeport et d'une pièce d'identité et rendez-vous au premier guichet de gare. Quelques minutes plus tard, vous serez en possession de votre nouvel abonnement demi-tarif. Et grâce à ce bon, vous pourrez aussi profiter de Rail Card pratique, au format d'une carte de crédit (combinaison d'un abonnement demi-tarif avec carte de débit au de crédit). Si vous optez pour une Postcard Rail Card, il vous suffira de joindre votre bon de 25 francs à votre formulaire de commande. Vous vous verrez alors remboursé ou crédité de 25 francs. Mais peut-être préférez-vous une Eurocard Rail Card ou une Visa SBS Rail Card? Présentez votre nouvelle Rail Card et votre bon au guichet de la gare et vous recevrez 25 francs sous forme de bons.

Vous obtiendrez d'autres informations sur notre gamme d'abonnement demi-tarif en consultant le prospectus «Le demi-tarif ne fait pas les choses à moitié» que vous trouverez dans toutes les gares où vous pourrez également vous procurer les formulaires de commande des diverses Rail Cards.

C F F

LA NATURE REVIENT AU GALOP

TEXTE 3

Une station à l'ensoleillement exceptionnel. Découvrez l'âme d'un pays, des villages de montagne, des mayans, d'un peuple. Avec ses traditions, ses coutumes. Redécouvrez le goût des choses, l'odeur des forêts de mélèzes, les célèbres combats de reines, l'art de faire le fromage...

Que vous choisissiez un chalet, un appartement luxueux, l'hôtel, vous vivrez des moments inoubliables. Avant de retrouver la grisaille du quotidien, faites le plein de nature.

(Texte d'un dépliant touristique de la région suisse LE VALAIS, accompagné d'une grande photographie de la campagne suisse qui montre un paysan en train de faire le fromage, des vaches et la cuisine: la raclette).

ANNEXE 3:
LES QUESTIONS
CUESTIONARIO PARA LOS TEXTOS EN ESPAÑOL
(Alumnos del ISTI de Bruselas)

A) TEST DE COMPRENSIÓN Y DE ANÁLISIS LINGÜÍSTICO.

- En los tres textos:
- Lea atentamente cada uno de los textos y verifique si contienen expresiones fijas de la lengua o sugieren (en el caso del dibujo del tercer texto) alguna expresión fija.
- Si ha localizado estas expresiones coméntelas con referencia a su significado lexical registrado en los diccionarios o a sus propios conocimientos.

- Intente verificar si alguna de las significaciones registrada en la pregunta 2ª correspondería a la que aparece en el texto, en caso contrario explique cual es su significado textual.

Dispone usted de 50 minutos. Entregue las respuestas de este primer cuestionario antes de pasar al siguiente.

- En cada una de los textos:

TEXTO 1: Vino a por lana y salió trasquilado.

- Señale el tipo de unidad lingüística: refrán, máxima, etc. y dé una definición.
- Señale qué elementos recogen el aspecto referencial de descripción del proceso (aspecto cognitivo) y qué otros sirven para estimular el interés, clarificar, sorprender, etc.
- Comente la relación de esta expresión fija con otros enunciados que aparezcan en el texto.
- Explique la fuerza argumentativa del enunciado: qué gana o qué pierde el texto con la presencia o la ausencia de este enunciado.

TEXTO 2: Nunca se defiende a gusto de todos

- Señale el tipo de unidad lingüística: máxima, refrán, etc. y dé una definición. Observe si se trata de una expresión fija conocida o es una deformación o variante de la misma.
- Explique las siguientes palabras: ¿Quiénes son TODOS?. ¿Qué sentido tiene DEFENDER?. ¿Quiénes son los que no han quedado a gusto?. ¿A GUSTO DE hay que entenderlo en sentido literal como en nunca llueve a gusto de todos?. ¿Valor del SE? ¿Quién representa el SE?.
- Señala la relación entre NUNCA SE DEFIENDE A GUSTO DE TODOS (forma deformada) y NUNCA LLUEVE A GUSTO DE TODOS (forma registrada).
- Señale también la relación entre NUNCA SE DEFIENDE A GUSTO DE TODOS y otros enunciados del texto, como por ejemplo «era una espada de doble filo».
- Señale y comente los valores argumentativos que evoca el enunciado: ironía, lástima, etc.

TEXTO 3:

- Escriba un enunciado que refleje una expresión fija para completar el texto de la pancarta (frase sugerida en el dibujo) y diga qué tipo de expresión fija es: refrán, sentencia, etc.
- Observe la Pancarta y diga la relación que existe entre el texto que figura en ella y el dibujo que lo complementa con la frase que ud. haya colocado.
- Observe y comente la relación que existe entre la Pancarta y el texto que figura debajo: *La pesadilla de la ministra*.
- Comente el valor argumentativo del enunciado que ud. haya colocado para completar el texto de la pancarta en relación con la totalidad del texto.

B).- TEST DE TRADUCCIÓN.

Texto 1: Traducción de «vino por lana y salió trasquilado».

Texto 2: Traducción de «Nunca se defiende a gusto de todos».

Texto 3: Traducción de «Así te has quedado» + la frase que pueda sugerir para usted el dibujo con la ministra.

C).- TEST DE CONOCIMIENTOS EXTRALINGÜÍSTICOS.

Texto 1: Explique la relación de ETA y HB

Explique si el amplio rechazo parlamentario que obtiene la propuesta de Jon Idígoras se corresponde con el rechazo social que esta formación política pueda tener en el conjunto del País y en la sociedad vasca.

Texto 2: Explique si conoce la trayectoria política de Alvaro Gil Robles y Joaquín Ruis Gimenez.

Explique si en su país existe el Defensor del Pueblo y si esta figura de la vida política en su país recibiría este mismo tratamiento.

Texto 3: Explique qué relación puede haber entre la posición del Gobierno del país que se niega a aceptar las peticiones salariales de los médicos y las de la Xunta de Galicia que decide aceptarlas.

Explique en qué consiste en España el Estado de las Autonomías y las competencias de gobierno que asumen en el gobierno de su region.

QUESTIONS POUR LES TEXTES EN FRANÇAIS
(Les élèves de traduction de l'Université d'Alicante)

A) TEST DE COMPRÉHENSION ET D'ANALYSE LINGUISTIQUE

- Pour tous les textes:
- Vérifier si dans chaque texte il y a des expressions figées de la langue, bien dans la forme canonique (Tout ce qui reluit n'est pas or) ou déformée (Tout ce qui reluit n'est pas **fort**).
- Si vous avez trouvé quelques-unes expliquez la signification lexicale enregistrée dans les dictionnaires.
- Essayez de vérifier si la signification lexicale correspond à celle suggérée dans les textes.

Les apprenants disposent de 50 minutes, en classe, pour répondre aux questions. Il faudra ramasser les copies avant de passer aux autres questions.

- Pour chaque texte:

TEXTE 1: «Aide-toi, l'Occident t'aidera»,

- Expliquez le type d'unité linguistique de cet énoncé.
- Montrez les valeurs référentielles et pragmatiques de cet énoncé
- Précisez la valeur argumentative.

TEXTE 2: D'une pierre deux Coops

- Expliquez la différence entre l'énoncé précédent et celui-ci.

- Expliquez les valeurs référentielles et les valeurs pragmatiques.
- Quelle est la valeur argumentative de cet énoncé par rapport à la totalité du texte.

TEXTE 3: L'abonnement-d'une-pierre-deux-coups à 125 francs seulement

- Expliquez le type d'unité linguistique de cet énoncé: proverbe, maxime, dicton, etc.
- Etudiez la différence entre «Faire d'une pierre deux coups» et «l'abonnement-d'une pierre-deux-coups».
- Etudiez cette expression figée en relation avec «demi-tarif», le slogan «Le demi-tarif ne fait pas les choses à moitié» et d'autres énoncés.
- Montrez les valeurs référentielles et les valeurs pragmatiques.
- Expliquez la valeur argumentative de l'énoncé «L'abonnement-d'une pierre-deux-coups..».

TEXTE 4:La nature revient au galop

- Connaissez-vous le proverbe «Chassez le naturel, il revient au galop»? Quelle est la différence entre celui-ci et le titre du dépliant touristique.
- Expliquez les valeurs référentielles et les valeurs pragmatiques du texte par rapport aux photographies.
- Quelle est la valeur argumentative de cet énoncé par rapport au texte et aux photographies.

B).- TEST DE TRADUCTION

Texte 1:L'abonnement-d'une-pierre-deux-coups à 125 francs seulement
Le demi-tarif ne fait pas les choses à moitié.

Texte 2: D'une pierre deux Coop.

Texte 3: La nature revient au galop.

C) TEST DE CONNAISSANCES EXTRALINGUISTIQUES

Texte 1:

Expliquez comment fait RENFE par rapport aux chemins de fer suisses (CFF) pour attirer l'attention de ses clients.

Texte 2:

Par rapport à la vie sociale espagnole vous trouvez que la présence d'un énoncé proverbial comme titre d'un article peut clarifier graphiquement et stimuler aux lecteurs de la presse?. C'est une pratique habituelle ou non dans la presse espagnole?

Texte 3:

Dans la multiplicité de brochures et dépliants touristiques espagnols vous avez trouvé cet appel aux proverbes pour lancer ces messages?

